



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2006

---

### Henriette Walter et Bassam Baraké, *Arabesques. L'aventure de la langue arabe en Occident*

Max Lejbowicz

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/8113>

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Max Lejbowicz, « Henriette Walter et Bassam Baraké, *Arabesques. L'aventure de la langue arabe en Occident* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 22 août 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/8113>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Henriette Walter et Bassam Baraké, Arabesques. L'aventure de la langue arabe en Occident

Max Lejbowicz

---

## RÉFÉRENCE

Henriette Walter et Bassam Baraké, *Arabesques. L'aventure de la langue arabe en Occident*, Paris, Robert Laffont / Éditions du temps, 318 p., 2006  
ISBN 2-221-09806-4

- 1 Deux linguistes aux champs de recherches distincts - les langues de l'Europe de l'Ouest pour l'un, la langue arabe pour l'autre - ont mis en commun leur savoir, pour broser cette *Aventure de la langue arabe en Occident*. C'est un livre primesautier, plein de détours et de contours, et qui mérite son titre principal. Le propos progresse en s'enrichissant de motifs annexes qui, loin d'égarer le lecteur, l'enrichissent agréablement en éclairant sous un jour inattendu l'objectif principal. Texte et encadrés alternent et ces derniers cèdent facilement la place à des moments récréatifs.
- 2 Les auteurs partent des origines de l'arabe et en suivent l'expansion, concomitante de celle de l'islam, avant de proposer deux lexiques d'une cinquantaine de pages chacun, celui des mots français venus de l'arabe et celui des mots arabes venus du français. Ces deux lexiques se repèrent aisément dans le livre : la tranche de côté des pages qui les contiennent est en grisé sur la moitié supérieure pour l'un, sur la moitié inférieure pour l'autre. Les auteurs poursuivent par une esquisse de la phonétique arabe et terminent par un chapitre consacré à l'écriture arabe et à son épanouissement dans la calligraphie. Quatre index (des noms de personnes ; des noms de lieux, langues et peuples ; des formes arabes translittérées ; des notions) et deux listes (des notions et des encadrés) font de cet ouvrage une commode initiation à la langue arabe.

- 3 Le parcours linguistique est plaisant. Le lecteur acquiert sans effort un aperçu de la langue arabe dans ses deux dimensions, orale et écrite. Ce bagage minimum lui fait mieux comprendre les difficultés qu'ont eues à affronter au XII<sup>e</sup> siècle un Adélarde de Bath ou un Gérard de Crémone, alors que, séduits par la science arabophone, ils n'avaient au départ aucune formation linguistique pour entrer dans l'intelligence des textes où cette science s'exprimait. Ces grands ancêtres, et leurs confrères, n'en deviennent que plus admirables et que plus attachants.
- 4 Dans leur présentation des divers aspects de la langue arabe, les auteurs ont eu la sagesse de consulter très régulièrement de nombreux spécialistes qu'ils ne manquent pas de citer tout au long de l'ouvrage, pour les remercier de leur disponibilité et de leur aide. On peut regretter qu'ils n'aient pas ressenti le même besoin lorsqu'ils abordent les notions proprement historiques. Leurs références à l'histoire religieuse et politique sont parfois étranges. Les propos qu'ils tiennent à ce sujet sont quelque peu désarmants ; ils ne sont bien souvent pas à jour. C'est un millénaire et demi de l'histoire méditerranéenne qui est raconté dans une salle de cours installée à Disneyland.
- 5 Il est dommage que la pédagogie de la langue dont les auteurs font preuve ne s'appuie pas sur une pédagogie de l'histoire de même niveau. Les linguistes, ces professionnels des signes, ont-ils du mal à appréhender les faits, cette matière première de l'historien ?